



La Fin de l'homme rouge

d'après le roman de Svetlana Alexievitch
Prix Nobel de Littérature 2015

Mise en scène et adaptation **Emmanuel Meirieu**

Scène Nationale - Sceaux
Les Gêmeaux

Du vendredi 8 au dimanche 17 février 2019
du mercredi au samedi à 20h45
dimanche à 17h

Création | Coproduction

Les Gêmeaux

Sceaux / Scène Nationale / Grand Théâtre
49, av Georges Clémenceau / Sceaux
RER B station Bourg-la-Reine
réservations : 01 46 61 36 67

tarifs : 14 à 35 euros

contact presse

MYRA

Rémi Fort / Valentine Arnaud
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr
www.myra.fr

Direction
Françoise Letellier
49, av. Georges
Clémenceau
92330 Sceaux
Administration
01 46 60 05 64
Réservation
01 46 61 36 67
Subventionné par
l'Établissement
Public Territorial /
Vallée Sud - Grand
Paris, le Conseil
Départemental
des Hauts-de-Seine,
le Ministère
de la Culture

La Fin de l'homme rouge

d'après le roman de Svetlana Alexievitch

Prix Nobel de Littérature 2015

Mise en scène et adaptation **Emmanuel Meirieu**

CRÉATION

Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux
08.02 – 17.02.2019

TOURNÉE

L'Onde, Vélizy
19.02.2019

L'Olivier, scène conventionnée, Istres
26.02.2019

Le Rayon vert, scène conventionnée,
Saint Valéry en Caux
08.03.2019

L'Arc, scène nationale, Le Creusot
15.03.2019

Espace Diamant, Ajaccio
19.03.2019

Théâtre des Bouffes du Nord, Paris
12.09 - 02.10.2019
Deux spectacles d'Emmanuel Meirieu
19h : *Les Naufragés*
21h : *La Fin de l'homme rouge*

Traduit par
SOPHIE BENECH

Musique
RAPHAËL CHAMBOUVET

Costumes
MOÏRA DOUGUET

Lumières, décor, vidéo
SEYMOUR LAVAL, EMMANUEL MEIRIEU

Son
RAPHAËL GUÉNOT

Avec
STÉPHANE BALMINO
EVELYNE DIDI
XAVIER GALLAIS
ANOUK GRINBERG
JÉRÔME KIRCHER
ANDRÉ WILMS
MAUD WYLER
et la voix de **CARLO BRANDT** dans le rôle d'Ivan

Durée estimée 1H50
À partir de 14 ans

Production Le Bloc Opératoire, La Criée

Coproduction Les Gémeaux/Sceaux/Scène Nationale, Châteauvallon/Scène Nationale, Les Théâtres, Théâtre National de Nice, L'Arc/Scène Nationale du Creusot, Dieppe/Scène Nationale

La compagnie Bloc Opératoire est conventionnée par la Drac Rhône Alpes. Avec le soutien de la Région Auvergne Rhône-Alpes, la Ville de Lyon

À PROPOS

Pendant quarante ans, Svetlana Alexievitch a parcouru ce pays qu'on appelait l'URSS et enregistré des centaines de témoignages pour écrire ce qu'elle appelle des «romans de voix», œuvres polyphoniques, chorales, symphoniques, faites de ces confessions, tout ce dont la grande histoire ne tient jamais compte, l'histoire laissée de côté.

« Ce qui m'intéresse, écrit-elle, c'est le petit homme, le grand petit homme car la souffrance le grandit. Dans mes livres, il raconte lui-même sa petite histoire, et en même temps, il raconte la grande histoire. »
D'une personne à l'autre, de voix en voix, elle a écrit cinq livres qui n'en font qu'un seul, un livre sur l'histoire d'une utopie, le socialisme.

Son dernier roman *La Fin de l'homme rouge* fait résonner les voix des témoins brisés de l'époque soviétique, voix suppliciées des Goulags, voix des survivants et des bourreaux, voix magnifiques de ceux qui ont cru qu'un jour « ceux qui ne sont rien deviendraient tout », et sont aujourd'hui orphelins d'utopie.

« J'ai cherché ceux qui ont totalement adhéré à l'idéal. Ils n'ont pas été capable de lui dire adieu. Se perdre dans une existence privée, vivre, tout simplement, sans utopie sublime. Renoncer à une histoire grandiose pour vivre une vie banale. J'ai été choquée et horrifiée par l'être humain, j'avais envie d'oublier ce que j'avais entendu. Et plus d'une fois aussi, j'ai eu envie de pleurer de joie devant la beauté de l'être humain. Ce qui m'attirait, c'était ce petit espace, l'être humain. Juste l'être humain. En réalité, c'est là que tout se passe. (...) Je suis entourée de ces voix, ces centaines de voix, elles sont toujours avec moi. J'aime les voix humaines solitaires, c'est ce que j'aime le plus, c'est ma passion ».

Depuis dix ans, Emmanuel Meirieu porte des romans à la scène, et toujours sous la forme de témoignages. Face au public, au micro et seuls en scène, des êtres viennent se raconter, brisés, viscéralement humains.

Dans *Des beaux lendemains*¹, quatre témoins pleuraient les enfants d'un car scolaire accidenté. Avec les mots de Sorj Chalandon², le traître et son trahi se succédaient au micro pour nous dire la difficulté de pardonner et de se pardonner. Dans *Des hommes en devenir*³, six hommes en deuil venaient nous dire leur manque.

« Au théâtre, je crois d'abord aux mots et aux histoires pour dire ce que nous vivons, ce que nous ressentons, au plus profond de nous-même, dit-il. J'ai été bouleversé par les groupes de parole auxquels j'ai pu participer dans ma vie. Les alcooliques anonymes disent de leurs réunions qu'elles sont des partages : autour d'une grande table, chacun vient se raconter et tous écoutent les faits vécus (...) Je suis convaincu qu'on peut faire du théâtre de mille façons, après quinze ans de travail, j'ai trouvé la mienne : un personnage vient se raconter à vous, tout simplement. Quand je fais du théâtre, je veux que les spectateurs oublient que c'est du théâtre. Je veux que, dès les premiers mots prononcés, ils croient que celui qui leur raconte son histoire est celui qui l'a vraiment vécu, comme dans un groupe de parole. Qu'ils croient que les acteurs prononcent ces mots-là pour la première fois de leur vie, et qu'ils le font pour eux. Il n'y a qu'au théâtre que le personnage d'une histoire est physiquement présent comme cela devant nous, vivant, dans le même endroit du monde et au même moment, respirant le même air, séparé simplement de quelques mètres de nous. Il n'y a qu'au théâtre qu'il peut s'adresser directement à nous, vous pouvez presque le toucher. Ces personnages de roman devenus des hommes de chair et d'os, des êtres vivants, humains, crèvent le quatrième mur pour se confier à nous, partager leurs émotions. C'est nous qu'il regarde, c'est à nous qu'ils parlent.

Ce ne sont plus des monologues de théâtre, ce sont des témoignages, des faits vécus par la personne qui nous les raconte. »

De *La Fin de l'homme rouge*, Emmanuel adaptera sept témoignages, sept personnages, de toutes les générations, dans un écrin de lumière et de musique, à sa façon.

¹ *De beaux lendemains*, d'après Russell Banks, 2010/2011/2012/2013/2014, coproduction Festival Les Nuits de Fourvière, Les Bouffes du Nord, Théâtre Vidy Lausanne, avec Catherine Hiegel, Carlo Brandt, Redjep Mitrovitsa, Judith Chemla

² *Mon traître*, d'après Sorj Chalandon, 2013/2014/2015/2016/2017/2018, coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre des Bouffes du Nord. Présenté notamment au théâtre du Rond-Point en janvier 2017

³ *Des hommes en devenir* d'après Bruce Machart, création 2017, coproduction CDN de l'Est, CDN de Poitou, La Criée, Scène Nationale de Châteauevallon, Théâtre Aire Libre, avec Xavier Gallais, Jérôme Derre, Jérôme Kircher...

BIOGRAPHIES

SVETLANA ALEXIEVITCH

AUTEUR

Prix Nobel de Littérature 2015.

Née en 1948 en Ukraine.

Elle a longtemps vécu à la campagne, en Biélorussie, où ses parents étaient instituteurs. Diplômée de la faculté de journalisme de Minsk, elle a commencé sa carrière dans un journal rural. En 1985, son premier livre, *La Guerre n'a pas un visage de femme*, recueil de témoignages d'anciennes combattantes de la Seconde Guerre mondiale, provoque une énorme polémique. L'ouvrage est jugé « antipatriotique, naturaliste, dégradant » et relevant de la haute trahison. Toujours en 1985, paraît *Derniers témoins*, la guerre vue par des femmes et des hommes qui, à l'époque, étaient des enfants. *Les Cercueils de zinc* (1990), recueil de témoignages de soldats soviétiques partis se battre en Afghanistan, est un nouveau scandale suivi d'un procès. *Enfermés par la mort* (1993), sur les suicides qui ont suivi la chute de l'URSS est publié avant *La Supplication. Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse* (1997), interdit aujourd'hui encore en Biélorussie. *La Fin de l'homme rouge ou Le Temps du désenchantement* (2014), sur la fin de l'URSS et ce qui a suivi, prix Médicis essai 2013, a été élu Meilleur livre de l'année par le magazine Lire.

Armée d'un magnétophone et d'un stylo, avec une acuité, une attention et une fidélité uniques, elle s'acharne à garder vivante la mémoire de cette tragédie qu'a été l'URSS, à raconter la petite histoire d'une grande utopie.

Sa méthode : « *Je pose des questions non sur le socialisme, mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieillesse. Sur la musique, les danses, les coupes de cheveux. Sur les milliers de détails d'une vie qui a disparu. C'est la seule façon d'insérer la catastrophe dans un cadre familial et d'essayer de raconter quelque chose. De deviner quelque chose... L'histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'histoire. Moi, je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire et non d'une historienne.* »

EMMANUEL MEIRIEU

MISE EN SCÈNE & ADAPTATION

Né à Versailles en 1976.

En 2017, il mettra en scène une promotion de l'Ecole Nationale du Nord. Il mène des études de philosophie et de droit. Quarante et un an à créer un théâtre stimulant et actuel. Passionné par les acteurs et le récit, il aborde le théâtre en créateur d'émotions fortes. Il porte à la scène les auteurs d'aujourd'hui et toujours avec l'envie de faire entendre d'une manière simple la puissance des histoires tout en créant des archétypes de théâtre inoubliables : des êtres brisés, des marginaux grandioses et viscéralement humains, « ces derniers qui seront les premiers ». Qu'il travaille avec des interprètes confirmés ou révèle des talents bruts, sa direction d'acteur est unanimement saluée. Avec *Beaux Lendemain* qu'il a présenté aux Théâtres des Bouffes du Nord en 2011, et *Mon traître* créé au théâtre Vidy-Lausanne en 2013, et repris la même année au Théâtre des Bouffes du Nord puis en janvier 2017 au Théâtre du Rond-Point, puis *Des Hommes en devenir* à la Villette, il a su démontrer son talent pour l'adaptation de romans à la scène. En juin 2018 il crée aux Nuits de Fourvières *Les Naufragés* d'après *Les Naufragés, avec les clochards de Paris* de Patrick Declerck.

« *A chacun de mes spectacles, des êtres viennent se raconter, seul en scène, dans une adresse publique, assumée. Ces personnages de roman devenus des hommes de chair et d'os, des êtres vivants, humains, crèvent le quatrième mur pour se confier à nous, partager leurs émotions. Pour se réparer et nous réparer. Et que nous reformions, peut-être, le temps d'un spectacle, et même si c'est incroyablement vaniteux de le dire et de l'espérer, la famille humaine* », écrit-il.

Artiste associé au CDN de l'Est.

Conventionné DRAC Auvergne Rhône Alpes.

Ses spectacles sont présents sur tout le territoire national dans le réseau des scènes labellisées, notamment à : La Criée CDN, Le CDN de Poitou, le CDN de l'Est, Châteaувallon SN, Bonlieu SN, Les Gémeaux SN, Le Carreau SN, Angoulême SN, La Halle aux Grains SN, l'Agora SN, l'Arc SN, le TNB, la SN de Dieppe, la SN de Saint Quentin-en-Yvelines, la SN du Mans, le Théâtre de National de Nice, Le Grand Marché CDN, L'archipel SN...

A Paris, il présente ses spectacles au Théâtre des Bouffes du Nord, au théâtre du Rond-Point, et à la Villette.

COMMENT S'Y RENDRE ?

Scène Nationale - Sceaux Les Gêmeaux

Direction
Françoise Letellier
49, av. Georges
Clémenceau
92330 Sceaux
Administration
01 46 60 05 64
Réservation
01 46 61 36 67
Subventionné par
l'Établissement
Public Territorial /
Vallée Sud – Grand
Paris, le Conseil
Départemental
des Hauts-de-Seine,
le Ministère
de la Culture

RER B :

direction sud, toutes directions (Robinson, St-Rémy-lès-Chevreuse ou Massy-Palaiseau). Station : Bourg-la-Reine (arrêt desservi par tous les trains). Prendre la sortie n°3 à droite «Rue des Blagis». Cinq minutes de marche à pied et vous arrivez aux Gêmeaux.

Bus 188 :

direction Porte d'Orléans, arrêt Georges Clémenceau à Sceaux.

Par la route :

Porte d'Orléans, Nationale 20, direction Orléans. À Bourg-la-Reine, à hauteur de la station RER, prendre à droite la rue des Blagis qui passe sous les voies ferrées. Au bout de la rue, sur l'avenue Georges Clémenceau, se trouve le théâtre des Gêmeaux.

Après le spectacle :

Dernier RER vers Paris : 00h19.

Horaires bus Noctilien vers Paris
Porte d'Orléans/Châtelet/Porte de Clignancourt
(arrêt devant l'entrée principale de la gare RER Bourg-la-Reine) :
00h15, 00h45, 01h15, etc.
Ces bus sont plus fréquents (toutes les 10 minutes) le vendredi soir, le samedi soir et les veilles de fêtes.